

Un poète nous a quitté

Le 9 Août, le grand poète palestinien Mahmoud Darwich est décédé aux Etats-Unis suite aux complications d'une opération cardiaque.

Il est né en 1941 à Al-Birwah en Galilée à l'époque sous mandat britannique. Sa famille et lui doivent fuir en 1948 au Liban après la déclaration de l'Etat d'Israël. Ils reviennent clandestinement en Israël peu après mais pour trouver leur village entièrement détruit ; ils s'installent près de là. En 1961, il rejoint alors le Maki (nom du Parti communiste d'Israël à l'époque). Vers 1970-71, il part pour Moscou puis Le Caire pour étudier. En 1973, il travaille à Beyrouth, comme l'un des responsables du Centre de recherche palestinien de l'Organisation de libération de la Palestine, organisation qu'il rejoint. Après la guerre israélienne contre le Liban en 1982 (décrite dans œuvre en prose, *Une mémoire pour l'oubli*) Darwich se rend au Caire, Tunis (où le siège de l'OLP s'est réfugié) puis Paris. En 1993, il démissionne de l'OLP pour protester contre les accords d'Oslo, estimant qu'ils n'apporteront pas une "paix juste" pour les Palestiniens. En 1995, à la création de l'Autorité palestinienne, il rentre en Palestine: la bande de Gaza puis Ramallah. En mai 1996, il est autorisé à se rendre en d'Israël pour la première fois depuis son exil afin d'assister aux funérailles de l'écrivain arabe israélien Emile Habibi.

Des années 60 à 2007, Mahmoud Darwich a publié presque une quarantaine d'ouvrages avec pour cadre constant la Palestine, mais abordait ses thèmes de prédilection comme l'attachement à la terre ou l'exil d'une façon qu'il aimait à décrire comme universelle. C'est pourquoi son œuvre parle si fort à tous.

Inscris !
Je suis Arabe
Le numéro de ma carte : cinquante mille
Nombre d'enfants : huit
Et le neuvième... arrivera après l'été !
Et te voilà furieux !

Inscris !
Je suis Arabe
Je travaille à la carrière avec mes compagnons de peine
Et j'ai huit bambins
Leur galette de pain
Les vêtements, leur cahier d'écolier
Je les tire des rochers...
Oh ! je n'irai pas quémander l'aumône à ta porte
Je ne me fais pas tout petit au porche de ton palais
Et te voilà furieux !

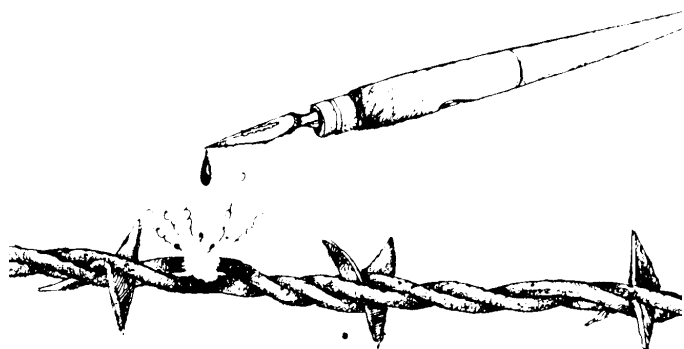
Inscris !
Je suis Arabe
Sans nom de famille - je suis mon prénom
« Patient infiniment » dans un pays où tous
Vivent sur les braises de la Colère
Mes racines...
Avant la naissance du temps elles prirent pied



Avant l'effusion de la durée

Avant le cyprès et l'olivier
...avant l'éclosion de l'herbe
Mon père... est d'une famille de laboureurs
N'a rien avec messieurs les notables
Mon grand-père était paysan - être
Sans valeur - ni ascendance.
Ma maison, une hutte de gardien
En troncs et en roseaux
Voilà qui je suis - cela te plaît-il ?
Sans nom de famille, je ne suis que mon prénom.

Inscris !
Je suis Arabe
Mes cheveux... couleur du charbon
Mes yeux... couleur de café
Signes particuliers :
Sur la tête un kefiyyé avec son cordon bien serré
Et ma paume est dure comme une pierre
...elle écorche celui qui la serre
La nourriture que je préfère c'est
L'huile d'olive et le thym
Mon adresse :



Je suis d'un village isolé...
Où les rues n'ont plus de noms
Et tous les hommes... à la carrière comme au
champ
Aiment bien le communisme

Inscris !
Je suis Arabe
Et te voilà furieux !

Inscris
Que je suis Arabe
Que tu as raflé les vignes de mes pères
Et la terre que je cultivais
Moi et mes enfants ensemble
Tu nous as tout pris hormis
Pour la survie de mes petits-fils
Les rochers que voici
Mais votre gouvernement va les saisir aussi
...à ce que l'on dit !

DONC
Inscris !
En tête du premier feuillet
Que je n'ai pas de haine pour les hommes
Que je n'assaille personne mais que
Si j'ai faim
Je mange la chair de mon Usurpateur
Gare ! Gare ! Gare
À ma fureur !

Mahmoud Darwich

© Les éditions du Cerf, 1989

Des bateaux pour Gaza

"Dans quelques jours, je vais m'embarquer sur les bateaux du mouvement "Libérez Gaza", au départ de Chypre vers Gaza. L'objectif est de briser le siège israélien sur Gaza, un siège parfaitement illégal, et qui a plongé un million et demi de Palestiniens dans une épouvantable situation : emprisonnés sur leurs propres terres, exposés à la plus extrême violence militaire, sans accès aux besoins de base, et privés des droits humains les plus fondamentaux comme de leur dignité. Ce siège viole la règle fondamentale du droit international selon laquelle il est inadmissible de nuire aux populations civiles. (...)

C'est pourquoi un Juif israélien comme moi se sent obligé de faire partie de ce voyage pour briser ce siège. En tant qu'individu oeuvrant pour l'instauration d'une paix juste avec les Palestiniens, et qui comprend (contrairement à ce que nos politiciens nous disent) qu'ils ne sont pas nos ennemis mais plutôt un peuple voulant bénéficier de l'auto-détermination — comme nous-mêmes auparavant —, je ne peux rester sur le bord du chemin. Je ne peux plus assister passivement à la destruction d'un autre peuple opérée par mon gouvernement, pas plus que je ne peux contempler la façon dont l'occupation détruit la structure morale de mon propre pays. Rester passif, ce serait violer mon engagement en matière de droits humains, qui constituent le fondement de la religion prophétique juive comme de sa culture et sa morale, et sans lesquels Israël n'est plus juif mais devient une Sparte vide quoique puissante.

Bien sûr, Israël a des préoccupations sécuritaires légitimes, et on ne peut excuser les attaques palestiniennes contre la population civile de Sderot et ailleurs le long de la frontière avec Gaza. Au titre de la Quatrième Convention de Genève, Israël, en tant que puissance occupante, a le droit de surveiller l'entrée d'armes à Gaza sous le motif d'une "nécessité militaire immédiate". En tant que militant s'étant engagé à résister au siège de façon non-violente, je n'ai aucune objection à ce que la marine israélienne monte à bord des bateaux pour y rechercher des armes. Mais seulement cela, et rien de plus. Car Israël n'a pas le droit d'assiéger une population civile, et n'a pas non plus le droit légitime de nous empêcher d'atteindre Gaza puisque nous sommes des personnes privées navigant uniquement dans les eaux internationales et palestiniennes, et ce a fortiori lorsque Israël déclare ne plus occuper Gaza. Lorsque la marine israélienne sera assurée que nous ne posons aucun problème sécuritaire, nous devrions alors être autorisés à poursuivre notre route pacifique et légitime jusqu'au port de Gaza. (...)

Les Palestiniens ne sont pas nos ennemis. En fait, j'en appelle fortement à mes compatriotes juifs israéliens pour qu'ils se désolidarisent de la ligne politique sans issue poursuivie par nos politiciens qui ont failli, et pour qu'ils déclarent avec les acteurs de paix israéliens et palestiniens : "nous refusons d'être des ennemis". Seule une telle assertion populaire ferait comprendre à notre gouvernement que nous en avons assez d'être manipulés par tous ceux qui profitent de l'occupation. (...)

Dans sa conception israélienne, le sionisme était supposé permettre aux juifs de contrôler à nouveau leur destinée. Ne nous laissons pas rester otages de politiciens qui menacent le futur de notre société. Rejoignez-nous pour mettre fin au siège de Gaza, et avec elle la fin de l'occupation au grand complet. Nous, les peuples israélien et palestinien, disons à nos dirigeants : nous exigeons une paix juste et durable dans cette Terre sainte torturée."

- Extrait d'un texte de Jeff Halper, responsable du Comité israélien contre les démolitions de maisons/ICAHN (jeff@icahd.org). Traduction: Claire Paque (Afps).

- Faire un don via le compte Paypal sur le site Internet www.freegaza.org ou envoyez un chèque à l'adresse qui y est indiquée

Appel international d'opposition des Juifs contre l'agression de l'Iran **(communiqué de presse)**

Les efforts pour faire retentir les tambours de guerre autour de l'équipement en réacteur nucléaire de l'Iran sont encouragés à la fois sur les scènes politiques états-unienne et israélienne. La récente tribune du 18 Juillet écrite dans le *New York Times* par l'historien israélien Benny Morris a servi à consolider cette tendance politique. L'Opposition juive tient à exprimer ici son indignation afin de prévenir ce terrible projet. (...) Morris cherche à fabriquer de telles conditions préalables en arguant :

« Ils utiliseront probablement chaque bombe qu'ils construisent, à la fois à cause de l'idéologie qu'à cause de la peur d'une attaque préventive israélienne. Ainsi une frappe nucléaire israélienne pour empêcher les iraniens de franchir les dernières étapes vers la bombe est probable. L'alternative est d'attendre que Téhéran ait sa bombe. Dans l'un ou l'autre cas, un holocauste nucléaire au Moyen-Orient serait dans les cartes. »

Cette utilisation de l'inévitable action sur la mémoire juive et israélienne de l'Holocauste nazi dans le but d'enranger chaque soutien éventuel à une frappe militaire israélienne contre l'Iran, provoque des réactions et entraîne un projet de guerre dans les plans US. C'est d'autant plus déplorable vu que 16 agences états-unienne de renseignement ont conclu que l'Iran n'avait pas de programme d'armement nucléaire et n'en aurait dans les cinq ans.

Nous saluons le courage héroïque de Mordechai Vanunu et joignons nos voix à la condamnation des réserves illégales de têtes nucléaires par Israël et soutenons la revendication d'un Moyen-Orient dénucléarisé. Le fait d'appeler à une guerre anéantissement mutuel comme une solution de sécurité est étonnement contradictoire en soi. La fabrication d'une menace à l'égal du nazisme cherche seulement à apporter de la crédibilité à de tels appels à la guerre, largement à l'instar des pseudo-raisons de l'occupation soi-disant pour que le complot palestinien ne conduise pas les juifs à la mer. La référence à l'« idéologie iranienne », l'Islam comme source de conflit ne tient pas à l'examen, depuis que le président iranien Ahmadinejad a lancé un défi à Israël, il n'a pas appelé à l'extermination en dépit de mauvaise traduction.

Nous cherchons la sécurité pour tous et affirmons le droit de tous à la sécurité. Nous ne prêtons aucun crédit à l'inévitabilité de la perspective d'un conflit, nous combattons toutefois l'hystérie promue par les va-t-en-guerre désespérés de leurs ratés à créer une autre guerre inutile. Les tentatives d'obliger l'Iran à se plier aux résolutions du Conseil de sécurité perdent leurs forces juridiques, diplomatiques et politiques, de même que les Etats-Unis et Israël en ignorant systématiquement la diplomatie de l'Onu et des décisions de la Cour internationale de justice, compétente sur la question palestinienne. Nous appelons à tous ceux qui s'opposent à une confrontation militaire avec l'Iran à écrire à leurs responsables politiques pour demander que l'Etat d'Israël soumette son équipement nucléaire à l'inspection internationale et signe le traité de non-prolifération nucléaire (TNP) comme l'Iran, plutôt que le menacer de guerre.

Agenda

► 30 Août

Planète Floirac de 12h à 0h00 parc du Rectorat à Floirac (rue Voltaire-Tram A station Dravemont). Une journée pour une solidarité humaine et culturelle. Passez nous voir au stand !

► 16 Septembre

Soirée Hommage à Mahmoud Darwish à 20h30 à Bordeaux cinéma Utopia à l'initiative de Palestine 33
Projection "Ecrivain des frontières, voyage en Palestine(s)" de Samir Abdallah en présence du réalisateur

► 21 Septembre : Journée internationale de la paix

Peace and Landes 3 11 h pique-nique convivial devant les grilles du Centre d'Essais de Lancement de Missiles (CELM) de Biscarrosse. Pour la 3^o édition consécutive, protestons ensemble contre les missiles M51.

Ecoutez l'émission de l'Ujfp Aquitaine

D'autres voix

Le premier Vendredi du mois

A partir de 19h30



Nous contacter

21 ter rue Voltaire 75011 Paris tel. national 06 23 27 26 87

Site : <http://www.ujfp.org>